

DANSE / ARTS PLASTIQUES / MARIONNETTES

L'ÉCHO DES CREUX

Conception Renaud Herbin

Collaboration artistique Anne Ayçoberry

Formes et matières Gretel Weyer

Jeu Marta Pereira, Jeanne Marquis (en alternance : Lisa Miramond)

Dossier d'accompagnement



Le spectacle

La métamorphose du corps

Quelle image se fait-on de son propre corps ?

Sur la scène, deux jeunes femmes accueillent le public face à un cadre, une surface monochrome de terre. Elles s'en approchent, finissent par s'y glisser.

Le tableau devient le théâtre de la métamorphose de leur propre corps qui changent d'apparence. Dans le jeu et la rencontre avec la terre, les sensations s'activent. Quelles formes ces corps ont traversé, quel corps deviendront-ils : des corps chimères, des corps impossibles, des corps fragmentés ou démultipliés.

Plis, cavités, dessous : les creux du corps sont autant d'endroits secrets, intimes ou inaccessibles, sources de rêveries sur ce qui pourrait s'y nicher.

Un corps en creux, incertain dans les contours de sa propre enveloppe, se déplie et s'affirme.

Avec ce corps qui se cherche, une langue s'invente, trouée, imparfaite et fragile. Les mots glissent continuellement sur d'autres. Le jeu ludique avec la langue nous ramène à la matière même du son, et nous plonge sans détour dans les émotions simples et intenses - devenir soi-même ou s'étonner de s'être transformé.

La métamorphose fait-elle changer en un autre ou fait-elle devenir celui ou celle que nous devions être ? Elle redistribue nos repères. Elle nous surprend et nous étonne.

Une galerie de l'évolution s'écrit avec ses mutations et ses anatomies nouvelles, laissant la place à une imagination et à une fantaisie des plus inattendues.

Source : Dossier pédagogique de la compagnie

Note d'intention

J'ai le désir de créer un nouveau spectacle tout public à partir de 3 ans. Je souhaiterais aborder la question du corps en devenir et de sa représentation. Quelle image a-t-on de son propre corps, notamment quand il est en transformation ? J'aimerais aborder l'enjeu philosophique de la métamorphose : l'identité. Un enfant est déjà confronté à cette incertitude du corps et du langage. Puisqu'il est difficile de se représenter soi-même, ce sujet est le lieu privilégié de toutes les fantaisies.

La métamorphose fait-elle changer en un autre ou fait-elle devenir celui que nous devions être ? (Devenir soi-même ou s'étonner de s'être transformé). La métamorphose ne concerne pas quelque chose de visible et d'extérieur mais bien une partie de notre être inconscient, imaginaire. Elle redistribue nos repères. Elle prend en charge toutes nos frayeurs.

J'aimerais poursuivre la rencontre entre danse et marionnette pour mettre en jeu concrètement un être qui glisse dans ses apparences (jeu de fragmentation, de démultiplication de personnalités et prolongements de formes), en utilisant les ressorts de la marionnette figurative...

Pour déployer ce jeu de représentation du corps, j'amorce une nouvelle collaboration avec l'artiste plasticienne Gretel Weyer, qui déploie un univers autant enfantin qu'inquiétant.

Je souhaite aussi continuer ma collaboration avec Anne Ayçoberry (qui m'avait accompagné sur Wax) autour de la langue et du jeu de mot. A l'instar du corps, nous inventerons une langue trouée, dans l'incertitude du sens, où un mot glisse continuellement sur un autre, où l'inconscient s'exprime par le lapsus. Ce jeu très ludique avec la langue nous ramène à la matière même du son, comme le babil de l'enfant, dans la liberté d'avant le langage.

Nous inventerons un corps et une langue de l'intermédiaire, inachevés - à la lisière de l'humain, du végétal, minéral, ou animal...

Renaud Herbin, juin 2018

Élaboration de la compagnie

Les incertitudes du corps

*« Tout change, rien ne meurt. Le souffle de la vie,
Errant ici ou là, vagabondant, se fixe
Dans les corps à son gré, passant du fauve à l'homme
Ou bien de l'homme au fauve, et ne périt jamais
Comme la cire en formes neuves façonnée
N'est plus ce qu'elle fut, et changeant de figure
Est la même pourtant, je professe que l'âme,
Migrant de forme en forme, est toujours la même âme. »
Ovide, Les Métamorphoses, Livre XV, 165-172*

Sur scène, deux protagonistes accueillent le public face à un cadre qui ne représente rien, un tableau sans image, une surface monochrome.

Ils s'en rapprochent, finissent par s'y glisser, laissant apparaître des images : celles des étapes de leurs propres métamorphoses. Les corps disparaissent tels que nous les avons connus, ils changent d'apparences, réactivant les mémoires de ce qu'ils ont été ou auraient pu être : corps chimères, corps impossibles, corps fragmentés ou démultipliés. Une galerie de l'évolution s'écrit avec ses mutations et ses anatomies nouvelles.

La quête d'appréhender leur propre schéma corporel, laisse la place à une imagination et à une fantaisie des plus inattendues. Humains cherchant à reconstituer l'image de leur corps ainsi que des liaisons des différentes parties qui le constituent, à lisière du non humain : ils s'étonnent de ce qui apparaît. Ils réagissent à ce qu'ils voient et sentent.

Le surgissement d'un autre

« *L'image du corps est l'incarnation symbolique inconsciente du sujet désirant.* »

Françoise Dolto, *L'image inconsciente du corps*

De découverte en découverte, le corps se fait et se défait, se précise, avec ses contours, ses propriétés et ses identités. De nouvelles sensorialités et physicalités apparaissent et déplacent la perception de soi, jusqu'à l'étrangeté de se sentir autre.

Face à cet autre en devenir, inachevé, mais aussi fantasmé, rêvé et démultiplié, la possibilité du dialogue naît. Surprises, attirances et répulsions, interpellations, les rencontres sont multiples, souvent sensuelles car par la chair, le toucher, ou à travers la matière.

L'espace du désir s'ouvre.

Une amnésie de soi - les métamorphoses de la langue

« *Tout se passe comme si l'acquisition de la langue n'était possible qu'au prix d'un oubli, d'une amnésie (..) phonique, puisque ce que le nourrisson semble oublier n'est pas tant le langage qu'une capacité d'articulation apparemment infinie.* »

Daniel Heller-Roazen, *Echolalie, essai sur l'oubli des Langues*

Lorsque l'enfant acquiert le langage, il oublie son babil. Dans cette métamorphose de corps et de sons, quelque chose disparaît pour qu'autre chose apparaisse.

A la recherche des traces de ces sons, des formes qui ont habité le corps, les interprètes inventent une langue dans la nécessité de dire et de qualifier ce qui est l'œuvre dans leur transformation. Le jeu permet de renouer avec ce stade d'enfants, avant le langage, cet état d'apparente idiotie, de réactiver la naïveté face au su, au balisé, au répertorié. La fantaisie devient le moteur de la dramaturgie.

Les mots disent plus qu'ils ne disent. Ils peuvent, par jeu et glissement de sonorité, évoquer des contraires, pointer des contradictions, dans l'incertitude du sens. Ils sont le lieu où s'opèrent les plus grands changements et les grandes nouveautés : écho, mot pour un autre, hésitation, bégaiement, cadavre exquis, lapsus... La langue comme matière devient plaisir, support de jeu et source d'une adresse dynamique au public. Elle se construit dans le présent du spectateur.

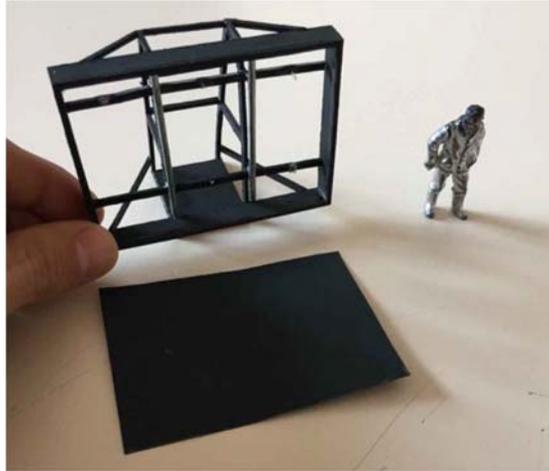
L'espace, un tableau vivant

« *Je saurai dessiner comme mes mains épousent
la forme de mon corps
je saurai dessiner comme le jour pénètre
au fin fond de mes yeux* »

Paul Eluard

Le dispositif spatial, dessiné par Mathias Baudry, est une boîte à apparition, à révélation des mémoires enfouies du corps.

Un tableau, opaque pour commencer, laisse les images apparaître par déchirements, ouvertures, transformations de la matière même de la toile : une feuille de terre. Ce dispositif auto-portant et compact, contenant sa propre lumière, questionne l'image. La planitude du cadre, comme un mur, est pénétrée. La profondeur devient possible, l'image s'épaissit.



Maquette : Mathias Baudry

La matière prolongement du corps

Les métamorphoses du corps s'opèrent dans la relation à la matière.

La toile de fond de l'image agit autant comme cadre de corps, modalité d'apparition, de fragmentation, de disparition.

La matière argile prolonge les formes du corps, tant dans l'abstraction de son apparence brute que dans la possibilité d'y glisser des formes préparées par Gretel Weyer.

Il s'agit de détailler et de créer le trouble de tous les passages entre corps, matière brute et matière figurative.



Gretel Weyer, Sans titre – 2016 céramique émaillée 30 x 13 x15 cm

Source : Dossier pédagogique de la compagnie

La compagnie

Le projet du TJP-Centre Dramatique National Strasbourg - Grand Est cherche à déployer et à rendre tangible la richesse de la création contemporaine, notamment en lien avec les arts de la marionnette. Ses trois grandes missions (Production, Diffusion et Recherche & Développement) définissent de multiples territoires d'expérimentation d'où émergent et se croisent les pratiques artistiques aussi bien professionnelles qu'amateurs. Les arts de la marionnette contemporaine questionnent les écritures d'aujourd'hui et proposent de nouvelles modalités de représentation, déploient une richesse infinie de formes qui, tout en s'appuyant sur des histoires et des techniques souvent ancestrales, s'actualisent, se renouvellent et nous surprennent. Le projet du TJP - CDN Strasbourg - Grand Est vise à reconsidérer les pratiques artistiques engageant l'objet par jeux d'éclairages mutuels avec celles du corps et du mouvement, des arts visuels et de l'image. Il s'agit d'élaborer des articulations inattendues, de proposer des variations à nos façons de percevoir, à partir de cette triangulaire Corps-Objet-Image.

Source : <https://www.tjp-strasbourg.com/leprojet>

L'équipe artistique

Conception : **Renaud Herbin**

En collaboration avec **Anne Ayçoberry**

Jeu : **Marta Peirera, Jeanne Marquis** (en alternance : **Lisa Miramond**)

Formes et matières : **Gretel Weyer**

Espace : **Mathias Baudry**

Lumière : **Fanny Bruschi**

Son : **Morgan Daguene**

Construction : **Christian Rachner et Anthony Latuner**

Régie générale : **Thomas Fehr**

Régie de tournée : **Mehdi Ameer**

Production : **TJP Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est**

Co-productions : **MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard ; Théâtre Municipal Rivoli - Porto**

PISTES PÉDAGOGIQUES

THÉMATIQUES

- La question du corps
- L'identité
- Le langage / les jeux de mots
- Métamorphose
- Le corps en devenir
- Le surgissement d'un autre

DRAMATURGIE

- 2 interprètes
- Danse
- Marionnettes
- Boite à apparition
- Argile

A faire en classe : le corps

La découverte du corps

Intérêt : découvrir les parties du corps humain

Matériel : carton pour fabriquer les différentes parties du corps ; attaches parisiennes

Dès 3 ans

Les enfants disposent des différentes parties du corps humain préalablement découpées et doivent reproduire un bonhomme.

En reliant les articulations entre elles par des attaches parisiennes, l'ensemble constitue un mobile en carton.

Le contour du corps

Intérêt : exprimer sa créativité

Matériel : papier mural, peinture, crayons de couleur

Dès 3 ans

Les enfants se couchent sur un grand papier mural afin d'y dessiner le contour de leur corps. Une fois découpé, le papier est customisé, colorié et/ou peint par chacun.

Le traditionnel « Jacques a dit » et les parties du corps

Intérêt : explorer les parties du corps ; écouter et se concentrer sur une consigne

Matériel : aucun

Dès 3 ans

Le meneur de jeu donne des consignes aux autres enfants en disant simplement « Jacques a dit » suivi d'une consigne. Pour le thème du corps humain, les consignes doivent être en lien avec celui-ci.

Exemples : se gratter le nez, lever la jambe, tirer la langue, etc.

Source : <https://www.educatout.com/activites/themes/le-corps-humain.htm>

« J'ai dans ma tête... »

Intérêt : écouter les autres ; s'exprimer clairement ; explorer les parties du corps

Matériel : aucun

Dès 3 ans

Installer les élèves en cercle. Le premier joueur pense à un camarade présent et dit « j'ai dans ma tête un ami qui a... » en ajoutant une description physique ou vestimentaire lui correspondant. Celui ou celle qui devine de qui il s'agit fait deviner à son tour quelqu'un d'autre.

A faire en classe : la matière

La murale des mains

Intérêt : créer en contact direct avec la matière ; explorer le potentiel des mains

Matériel : grandes feuilles blanches, peinture

Dès 3 ans

Les enfants plongent leurs mains dans la peinture et laissent des empreintes sur la grande feuille blanche.

Mouler le corps

Intérêt : créer en contact direct avec la matière

Matériel : pâte à jouer, peinture

Dès 3 ans

Pâte à jouer pour mouler des parties du corps, qu'on laisse sécher et qu'on peut peindre par la suite.

Source : <https://www.educatout.com/activites/themes/le-corps-humain.htm>

La pâte à sel

Intérêt : modeler la matière

Matériel : sel, farine, eau

Dès 3 ans

Une activité manuelle de modelage qui permettra aux enfants d'apprendre à faire de la pâte à sel.

1. Dans un saladier, verser 1 verre de sel et 2 verres de farine.
2. Mélanger avec les mains le sel et la farine.
3. Ajouter 1 verre d'eau tiède.
4. Malaxer avec les doigts jusqu'à obtenir votre pâte à sel.

Source : <https://www.teteamodeler.com/boiteaoutils/creativite/fiche10a.htm>

PROPOSITIONS DE LIVRES

Thème du corps

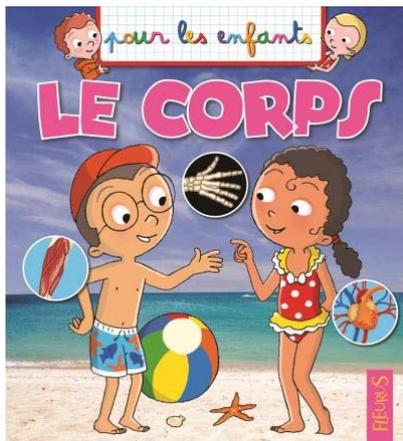
Mon imagier du corps – Nathalie Choux

La première encyclopédie du corps. Pour satisfaire la curiosité des petits, ce documentaire recense les principales informations physiques (parties du corps), physiologiques (manger, dormir..) et psychologiques (émotions..) autour du corps. À commencer par le rôle des doigts dans la manipulation des languettes animées!

Source : <https://livre.fnac.com/a3393531/Kididoc-Mon-imagier-du-corps-Nathalie-Choux>



Le corps - Emmanuelle Lepetit (Auteur); François Daniel (Illustration); Anne De Chambourcy (Illustration)

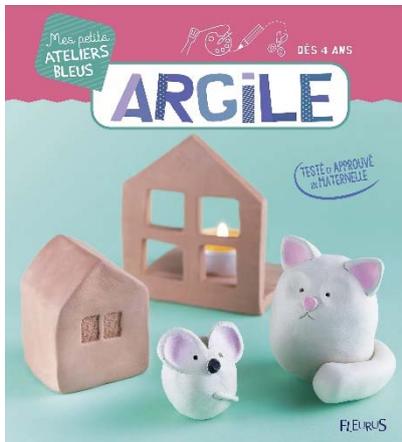


Guidés par des questions simples posées au fil des pages, les enfants trouveront des réponses claires et précises sur le fonctionnement des principaux organes, sur le squelette, les muscles, le cerveau, la naissance, mais aussi sur l'importance de l'hygiène et de l'alimentation... Grâce aux petits personnages sympathiques qui animent le livre, à des schémas adaptés et à des photos, l'enfant découvrira tout naturellement comment fonctionne son corps et comment il réagit face aux infections, aux conditions extérieures, à la faim...

Source : https://livre.fnac.com/a10331385/Emmanuelle-Lepetit-Le-corps?oref=00000000-0000-0000-0000-000000000000&Origin=SEA_GOOGLE_PLA_BOOKS&esl-k=sem-google%7cng%7cc294196405911%7cm%7ckpla297759785001%7cp%7ct%7cdc%7ca58200328279%7cg1553156614&gclid=CjwKCAjw29vsBRAuEiwA9s-0B8-tYkcoUaB7UcGpAdQoEfwyWljwjl1haH5mNZLFTRBFkiqJGQKMXRoCNIiQAvD_BwE&gclid=aw.ds

Thème de l'argile

Argile - Sylvie Hooghe



Facile et agréable à modeler, l'argile autodurcissante (sans cuisson) est parfaite pour stimuler le sens du toucher et développer la motricité fine de toutes les petites mains ! A partir de quelques formes simples (plaques, boules, boudins), apparaissent des personnages, des animaux ou des petits cadeaux à offrir, pour le plus grand plaisir des jeunes enfants.

Source : <https://www.cultura.com/hooghesylvie-argile-9782215157915.html>

PROPOSITIONS D'ŒUVRES

Thème de la métamorphose

Gretel Weyer, Sans titre, 2016

Céramique émaillée 30 x 13 x15 cm



Salvador Dalí, *Cygnes se reflétant en éléphants*, 1937

Huile sur toile 51 x 77 cm



Ralph Clavenger, *Les trois étapes principales de la métamorphose du papillon*

Photographie



Thème du corps

Figurine féminine caractéristique de la culture néolithique dite de Halaf (vers 6000-5100 av. J.-C.)



Gesine Marwedel, *Flamingo*

Photographie



SPECTATEUR AUJOURD'HUI, CITOYEN DE DEMAIN...

Vous accompagnez des enfants au spectacle...

Chouette !

Mais au fait ? Aller au spectacle...

Est-ce qu'on est spectateur ? Est-ce qu'on le devient ?

Les deux, sans doute, mais une chose est sûre :

Le contact avec une forme d'art, quelle qu'elle soit, laisse des traces.

C'est précieux.

Ça accompagne nos vies, souvent, et longtemps après.

Alors on n'y va pas n'importe comment.

S'y préparer

Comment ?

Leur dire (et se dire !) qu'on va là - c'est pas ailleurs...

Les lieux comme les moments ne sont pas interchangeables.

Le théâtre réclame du désir.

Il a ses codes aussi. Les codes de la représentation
qui se transmettent et ne s'improvisent pas...

Un acte de courtoisie envers les artistes, les autres spectateurs.

Une attention qu'on offre aussi et à soi-même.

Faire un peu de silence en soi, éviter de s'agiter...

Plus que des codes.

Chacun peut apprendre à trouver sa place d'homme au théâtre.

On y partage une parole de citoyens libres,

une parole qui rompt avec le discours tout fait sur la société et le monde.

C'est fragile une représentation.

Pas sacrée comme un langage qui exige qu'on se prosterne.

Sacrée comme un langage dont la force tient de son mystère même.

LA CHANCE D'Y ÊTRE !

**THÉÂTRE
DUNOIS**
ARTS ET JEUNESSE